

LAUSANNE JARDINS 2009 LES NOCES DU M2 ET DU PAYSAGE

«A chaque château son jardin». Par Anouk Vogel, Johan Selbing, Francien van Kempen (Amsterdam, NL). Place du Château.



«Golden Garden». Par Atelier Le Balto, Marc Pouzol, Véronique Faucheur, Marc Vatinel, Nil Lachkareff (Berlin, D). Toiture du bâtiment de la rue de l'Université 14.

LAUSANNE JARDINS, MANIFESTATION PAYSAGÈRE, INAUGURE SA QUATRIÈME ÉDITION AU PRINTEMPS 2009. SES AMÉNAGEMENTS, SÉLECTIONNÉS SUR CONCOURS INTERNATIONAL, ACCOMPAGNENT LE PARCOURS DE LA TOUTE NOUVELLE LIGNE DU M2. Texte: Lorette Coen / photos : DR

«Sous les roses... à la recherche des meidosem». Par Terragram Pty Ltd, Lukas Bures, Gesine Kippenberg, Vladimir Sitta (Surry Hills, AUS). Dans le sous-sol du métro.



Il aura fallu attendre l'orée du XXI^e siècle et ses avancées dans le domaine de la mobilité pour que Lausanne secoue enfin ses raideurs urbanistiques. Trois Lausanne Jardins successives avaient agréablement chatouillé son épiderme, éveillé chez les habitants l'envie d'explorer leur cité et attisé le désir de la voir gagner en charme et convivialité. Tel est bien le but que s'est expressément fixé la manifestation, poursuivi par les aménagements de 1997, 2000 et 2004: mettre en évidence les potentialités que la ville recèle et ce que l'art paysager peut lui apporter.

La quatrième manifestation se prépare actuellement et s'inscrit dans ce travail de révélation. La nouveauté, c'est qu'elle prendra place dans une capitale vaudoise dont le rêve – une circulation facile, rapide et dans tous les sens – aura été réalisé, grâce à l'irruption du métro m2 à travers la pente. Entre le véhicule novateur et Lausanne Jardins, utopie légère, l'union, logiquement, s'est imposée. Au printemps de 2009, les noces seront célébrées; le jardin et le métro, se promèneront ensemble, échangeront fruits, fleurs, feuilles et branches...

UNE NOUVELLE PRATIQUE DE LA VILLE

Certes, circuler vite et confortablement constitue une conquête d'un intérêt évident. Mais le rôle du métro ne se limite pas à cette efficacité. Il permet aussi de retrouver disponibilité et lenteur dans un espace élargi. De nombreux lieux, désormais gagnés en quelques minutes, s'offrent à l'exploration. Les citadins peuvent facilement sillonner, et dans tous les sens, un territoire urbain décloisonné, pour essayer les promenades induites par le nouvel axe de circulation. «Cette nouvelle pratique de la ville rendue possible par le métro, Lausanne Jardins 2009 l'accompagne dans le tracé de son parcours», explique Francesco Della Casa, commissaire général de Lausanne Jardins. Distribuées selon quatre circuits piétonniers ainsi que dans les espaces souterrains des stations, les quelque trente ouvrages paysagers à découvrir l'an prochain pourront être abordés par le haut, par le bas ou à partir de n'importe quel arrêt du m2.

DESSUS DESSOUS

«Lausanne dessus dessous»: telle était la thématique générale du concours d'idées qui a permis de sélectionner les équipes qui réaliseront le crû jardinier 2009. L'affluence des candidatures et leur provenance – 138 projets envoyés depuis 19 pays répartis sur tous les continents – montre que la manifestation s'est enracinée et que sa notoriété s'est affirmée. Les cinq prix récompensent d'ailleurs des travaux issus d'autant de pays européens. Une distinction spéciale est attribuée à «Topographies végétales», proposition lausannoise à la fois pertinente et discrète qui met en évidence les courbes de niveau topographique et relève les espèces végétales spécifiques à chacune des «marches». Manière de signaler l'extraordinaire variété botanique présente sur ce dénivelé de plus de 370 mètres.

La promenade de Lausanne Jardins 2009 démarre, si on la prend par le haut, par trois longs et bucoliques sillons fleuris placés en écho des trois tours de Valmont

UN MÉTRO POUR LE SIÈCLE

Depuis ce septembre 2008, la capitale vaudoise dispose d'un métro flambant neuf dont on vient de loin admirer les merveilles, produits d'une technique de pointe développée par Alstom. Circulant en site propre sur une ligne de 6 km de long, souterraine à 70 %, il franchit allègrement 375 mètres de dénivellation. Automatiques, ses rames sur pneus dispensent de la présence d'un pilote; surtout, elles gravissent et dévalent avec aisance une pente qui peut atteindre jusqu'à 12% de déclivité. Cette faculté permet de lever enfin les obstacles liés à la topographie particulière de la ville, qui entravaient le développement du réseau des transports publics et, par ricochet, celui de la région.



M. SCHÖNINGER / MLO SA

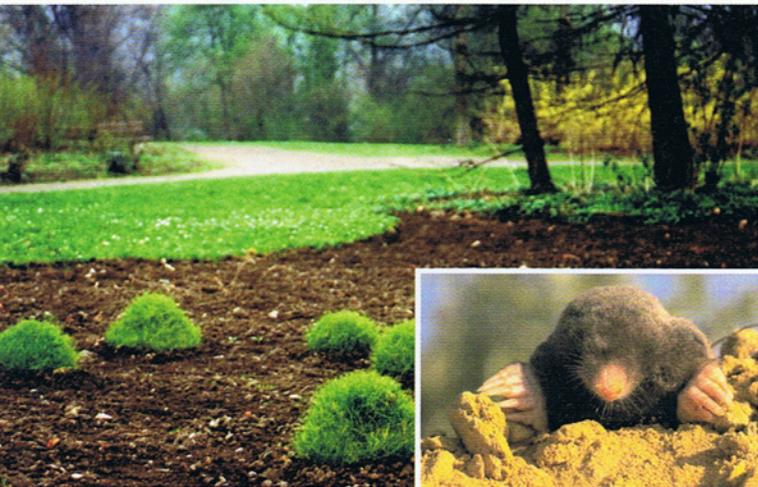
Après le profond remodelage de la fin du XIX^e et du début de XX^e siècle, lorsque l'on avait percé les artères pénétrantes et procédé à la construction de quartiers entiers, rien n'était plus venu modifier en profondeur l'organisation de la ville ni celle de ses circulations. Pendant ce temps, l'industrie avait modestement pris pied puis avait cédé le pas aux activités tertiaires; la voiture avait surgi, crû en nombre et proliféré; le centre s'était rempli puis dégarni. L'Ouest et le Nord-Ouest lausannois ont pris leur envol, démographie et essor économique aidant. Au cours des dernières décennies, des zones périphériques se sont urbanisées mais restent inconnues de nombre de Lausannois auxquelles elles ont paru impénétrables jusqu'ici. Elles étaient certes desservies par les transports publics mais dans le prolongement d'un tracé non revu depuis plusieurs décennies, qui n'avait pas pu s'adapter à la dynamique de la ville.

La charmante Ficelle, premier funiculaire d'Europe faisant la navette entre le centre ville et lac depuis 1877, modernisée en 1954, augmentée en 1991 du TSOl - Métro Ouest devenu aujourd'hui le m1 – en direction de l'Université et de l'École polytechnique, ainsi que de Renens, trouve enfin son prolongement. Le m2 relie Ouchy (373 m) à Epalinges (711 m), en dix-huit minutes et quatorze stations dont la réalisation a été répartie entre CCHÉ Architectes, Lausanne, Architrans HS, Renens, et Tschumi, Merlini, Ventura, Lausanne. Il devient ainsi la colonne vertébrale des transports de toute l'agglomération et se rattache, en outre, au réseau des CFF et aux principales lignes de transports publics desservant le canton de Vaud. Pour 590 millions de francs d'investissement assumé conjointement, la Confédération, le canton et la ville s'offrent un équipement pour le siècle.



«Green Tower». Par Ex Studio, Ivan Juarez & Patricia Meneses (Barcelone, E).
A l'intersection de la ruelle Cheneau-de-Bourg et de la ruelle du Rôtillon.

«Le Monde renversé». Par David Mannstein & Maria Vill, Elmar Herget, Carsten Wienröder (Berlin, D). Parc public de l'Eglise-Anglaise.



(«Sillons chantez»), lesquels conduisent à «La chambre d'or, une fabrique dans un parc», posée dans un champ ensemencé de fleurs bleues. La prairie qui s'étend devant l'ancienne ferme de Praz-Séchaud redevient le vaste potager et verger qu'elle fut autrefois; les collaborateurs du Service des parcs et promenades saisissent l'occasion d'y installer progressivement un plantage offert aux envies jardinières des habitants proches. C'est là aussi que se tiendront l'inauguration de la manifestation ainsi que les différents événements festifs et conviviaux auxquels elle donnera lieu.

LE POINT DE VUE DE LA TAUPE

Le parcours qui suit ensuite le vallon de la Vuachère pour gagner le centre-ville et le lac ne ménage pas les surprises visuelles, tactiles et odorantes. On voit, pour ne mentionner que les trois premiers prix ex-aequo, le «Monde renversé» du point de vue de la taupe; des essences alpines s'épanouir dans les enrochements du bord du lac par «Transporting-Transpoting». Et



la place du Château entièrement occupée par un projet à la fois éblouissant et gentiment polémique: «A chaque château son jardin». Inversion et contraste frappants qui tiennent au thème et au parcours choisis, fait observer Francesco Della Casa: si, en surface, la forte présence du paysage a induit des aménagements calmes et subtils, les multiples contraintes du sous-sol ont suscité audaces et innovations dans les interventions en sous-sol.

L'ensemble des projets, ainsi que la ligne flambante neuve du m2 feront l'objet d'une exposition, «Lausanne du bleu au vert», à découvrir entre le 29 octobre et le 18 décembre 2008 à l'Institut GTA de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich.

«Interwined Landscapes». Par Helena Casanova Garcia & Jesus Hernandez Mayor (Rotterdam, NL). Entre les deux ascenseurs de la station de métro de Grancy. Dans le sous-sol du métro.